L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS:
SAMEDI MATIN, 8 MAI.

FEUILLETON.

LES

ASSASSINS DU LIBAN,

ROMAN HISTORIQUE,

PAR HENRI AUGU.

PREMIÈRE PARTIE

LES VOLEURS DE FEMMES.

UN DESCENDANT DE MAHOMET ET LES GRENADIERS DE LA 32E DEMI-BRIGADE.

(Suite).

Le kanja abordait la rive, et le Syrien allait y pousser son cheval, lorsque, d'un cactus de nopals, ou figuiers de l'Inde, un officier de carabiniers, le sabre au poing, s'élança pour empêcher le Syrien, avec sa proie, de monter dans la barque.

—Hardi! lieutenant Martial, cria de loin Omar à l'officier, qu'il avait reconnu. C'est la sœur de lieutenant Rivolet qu'on enlève!

Mais quelque diligence que pût faire l'officier il arriva trop tard, et il vit avec douleur l'Arabe au burnous blanc lancer son cheval dans le kanja, qui s'éloigna aussitôt, grâce aux vigoureux coups de rame d'une demi douzaine de mariniers, tandis que la pauvre enfant qu'on enlevait tendait vers celui qui voulait la sauver des mains suppliantes.

Instinctivement, Martial prit un pistolet à sa ceinture dans le dessein de casser la tête au Syrien, mais il pouvait atteindre la victime aussi bien que le ravisseur, et force lui fut, ainsi qu'à Omar, qui venait d'arriver au bord du fleuve, d'assister impuissant à l'odieux rapt.

Mais Martial ne pouvait détacher la vue du charmant visage de la jeune fille, embelli encore par les larmes qui l'inondaient, et il murmura:

—Qu'elle est belle!.... Oh! je la retrouverai......

Il n'acheva pas, que le tambour résonna dans Gizeh.

Un sous-officier accourut.

—Lieutenant, dit-il, on rappelle à l'ordre au quartier général. A qui ordonnes-vous de s'y rendre?

—Nous y allons tous deux, mon vieux Leblanc! C'est peut-être pour marcher sur le Kaire...... Plus que jamais, je brûle d'y pénétrer.

Le capitaine Omar, Martial et le sergent Leblanc prirent le chemin de la maison de plaisance de Mourad bey, où Bonaparte, comme on sait, avait établi son quartier général.

Déjà Kléber s'y était rendu, de son côté, avec la cetti kébir du bey des Mamelouks.

Le général en chef avait accueilli la noble Géorgienne comme elle le méritait, après avoir entendu le récit de Kléber.

—Je compatis à votre infortune, madame, dit-il à Eh Nehfiz. Mais si le sort des armes a été défavorable à votre époux, dont j'ai admiré le bouillant courage, soyez assurée que tous mes efforts tendront à vous faire oublier que vous êtes la femme d'un ennemi vaincu.... Vous êtes ici chez vous, madame: c'est la propriété du bey Mourad. Vous commanderez en maîtresse.

Eh Nehfiz remercia Bonaparte de ses généreuses paroles, en ajoutant qu'elle ne s'attendait pas à moins de la part d'un guerrier Franc que sa glorieuse renommée avait précédé en Egypte.

Le soleil allait se coucher derrière la grande Pyramide de Chéops. Il se reflétait, à côté, sur le granit rose qui compose encore le revêtement de la Pyramide Mycérinus, et d'où ses rayons de feu semblaient faire jaillir mille étincelles, lorsque les officiers des corps stationnés à Gizeh se trouvèrent réunis devant le quartier-général.

Bientôt parut Bonaparte.

—Citoyens! dit-il, nous allons prendre possession de la capitale de l'Egypte.

Un frémissement de joie parcourut l'assemblée.

—Dès que la nuit sera venue, les compagnies d'élite, grenadiers et carabiniers, qui se trouvent à Gizeh, s'embarqueront sans bruit sur les quelques bâtiments que je viens de mander d'Embabeh. Le citoyen Dupuy, l'ancien chef de brigade de la 32e, que j'ai nommé général de brigade sur le champ de bataille, commandera le détachement.... Vous ne serez que trois cents hommes au plus, et il s'agit d'occuper une ville de trois cent mille âmes..... Mais il faut se contenter des moyens de transport que l'on a. C'est audacieux, je le sais, mais il le faut.... Je viens d'apprendre que le peuple de la ville se livre à des excès. On a pillé et dévasté plusieurs maisons de beys et de Mamelouks. Cela annonce, il est vrai, des dispositions qui nous sont favorables; mais, d'un autre côté, je ne veux pas de désordres...... Tenez-vous donc prêts! Dans une heure on partira.

Celui des officiers qui se sentit le plus heureux, en entendant cet ordre, ce fut sans contredit le jeune lieutenant de carabiniers Martial. Il songeait à la jeune Française, que pour lors il n'avait fait qu'entrevoir encore.

Mais Kléber aussi avait senti son cœur palpiter.

Omar, dit-il à son ami, nous marcherons avec eux, ou plutôt nous allons les devancer.

Marchons! répondit l'ex-janissaire avec son flegme habituel.

—Tu vas me procurer un costume du pays?

—Ce sera facile.

—Nous irons droit à la maison où se trouve ma fille.

—C'est au centre de la ville.

—Qu'importe!

—Soit.

—Tu m'y mèneras, sans te tromper de chemin de rue, ni de maison!

—Ce que je sais, c'est que nous trouverons dans le voisinage le lieutenant Rivolet et le Comte Faraoun, à moins que.....

—A moins que.....

—..... Le soulèvement des gens du Kaire ne les ait chassés de leur poste d'observation.

—Quand! les quelques heures qui me séparent du moment où je verrai ma fille me paraîtront des siècles. La verrai-je, seulement.

—Allah est grand!

VIII

LA TERRASSE DE LA RUE KANATAR-EL-SEBAA.

Voici ce qu'avait appris Bonaparte, et ce qui l'avait décidé à brusquer la prise de possession du Kaire.

La fuite de Mourad, le retour d'Ibrahim et la nouvelle du désastre éprouvé par l'armée égyptienne sur la rive gauche du Nil avaient rempli la capitale de terreur et de confusion.

Les beys et les Mamelouks qui accompagnaient Ibrahim, tous ceux qui avaient repassé le Nil à la nage, et tous les partisans des dominateurs de l'Egypte, croyant voir les Français à chaque instant, se disposaient à gagner Belbeïs, capitale de la province de Charkieh, située à l'est du Delta et dans la direction de la Syrie.

Ibrahim eut persuadé au pacha d'Egypte, Abou Beker, qu'il était dans son propre intérêt de le suivre avec les musulmans, les vainqueurs, et la populace, de disait-il, pour le rendre et conserver le trône du Grand Seigneur que les Mamelouks.

Abou Beker était un homme faible et crédule, que les beys avaient même dérobé à la connaissance de la proclamation adressée par Bonaparte au peuple d'Egypte. Il se détermina à suivre les Mamelouks dans leur retraite sur Belbeïs, en laissant toutefois son lieutenant ou kiaya dans la citadelle du Kaire, pour observer la marche ultérieure des Français et lui en rendre compte.

Tandis que les Mamelouks se pressaient avec le pacha à la citadelle, une partie de la population du Kaire, abandonnée à elle-même et n'étant plus retenue par aucun frein, se livra à les excès ordinaires aux hommes qui se trouvent en un instant libres après tant d'années d'esclavage. Elle s'était mise à envahir et à saccager les maisons des beys et des principaux Mamelouks, elle avait incendié les palais de Mourad et d'Ibrahim. Une troupe de ces déprédateurs eut même l'intention de pénétrer dans le quartier El Afrang, habité par les Européens, mais ceux-ci se barricadèrent et tinrent en respect les agresseurs.

Après le départ du pacha et d'une partie de ses ministres, les négociants français que nous avons vus prisonniers à la citadelle représentèrent au kiahja qu'il se concilierait la bienveillance du général français et, dans la situation critique de la ville du Kaire, il se mettrait même à la tête des affaires et entrait en pourparlers avec le vainqueur des Mamelouks, pour la reddition de cette capitale de l'Egypte.

Le kiahja, dont la position était singulièrement critique, et qui n'avait d'ailleurs aucun moyen de résistance ou de fuite à sa disposition, se laissa facilement persuader.

Il désigna deux d'entre les négociants français qui devaient pour être ses agents auprès du général en chef, et s'embarquèrent sur le Nil à l'effet d'aller trouver Bonaparte à son quartier-général de Gizeh.

Ce fut après les avoir entendus, que le général en chef donna l'ordre que nous savons.

Cependant Ibrahim n'avait pas encore atteint Birket-el-Hadji ou le Lac des Pèlerins, lieu ordinaire de halte aux caravanes de la Mecque. Il se frappa le front et prit à part un de ses officiers favoris.

—Hassein! lui dit-il, te sens-tu le cœur.....

—Seigneur, répondit Hassein, je n'ai jamais connu la crainte.

—Es-tu prêt à me suivre pour retourner au Kaire?

—Ordonnez, ô bey!

—Je ne laisserai point dans Masr la belle esclave venue qui m'appartient, que Mourad a si fortement recherchée et qui est restée dans la maison du kachef Ali-Daab!

—Dans la rue Kanatar-el-Sebaa?

—Tu as dit. Elle vaut plus de cent autres esclaves. C'est une perle non pareille.

—Ordonne, seigneur.

—Prends une douzaine de tes plus braves. Dans le village de Matarieh que nous allons traverser, nous trouverons des vêtements de fellahs. Nous nous en couvrirons, et sous ce déguisement nous cacherons cimeterre, poignard et pistolets.

—Il sera fait.

—Le soleil est à son déclin. La nuit sera venue quand nous atteindrons le Kaire. Personne ne nous reconnaîtra, et l'ombre favorisera notre projet.

—Vous parlez sagement, ô bey, comme le Prophète, le sublime, le vénéré parent du Prophète.

—Il se mit à sourire.

—Oui, dit-il, je sais que ta ruse est habile, et qu'on ne trouvera pas en Ali un vénération. Mais il sera sûr aussi, et qu'à mes yeux Omar n'aura pas sa fille sans de cruels. Nous ne dites pas moins, Hassein! parce que tu es brave.

Il aurait pu ajouter: Et que je ne le suis pas. Il fallait, certes, qu'il estimât à un haut prix l'esclave servienne, et que son cœur fût bien puissant, pour qu'il se décidât à rentrer dans une ville révoltée et à la veille d'être occupée par un ennemi victorieux. Mais il comptait sur son déguisement et sur la bravoure de ses hommes et sur la nuit principale.

Il ordonna au gros de la troupe de poursuivre son chemin vers le Lac des Pèlerins, où il devait camper, Ibrahim tourna bride avec une douzaine de Mamelouks, dans la direction de Matarieh, où se voient encore les ruines de l'antique Héliopolis.

L'ordre donné par Bonaparte, dit un historien militaire, d'aller occuper une ville qui renfermait une population de trois cent mille âmes, avec un détachement de trois cents soldats au plus, séparés de l'armée par un fleuve sans pont, et n'ayant d'ailleurs que de faibles moyens de passage à leur disposition, doit paraître au premier aspect, fort extraordinaire, pour ne pas dire un acte de folie.

Mais cet étonnement sera moins grand, si l'on se rappelle que les instructions du général Dupuy, c'est qu'il avance par Bonaparte de commander le Kaire, portaient: qu'il profiterait de l'obscurité de la nuit pour pénétrer jusqu'au quartier des Francs et s'y retrancher.

Il faut observer, en outre, que les réquisitions de la fatigue de leurs excès de la veille, en partie s'être retirée chez eux à l'approche des Français entrés dans la ville, et que ceux des habitants attendaient un silence total la suite précipitée des Mamelouks, plutôt que l'on comptait sur la terreur.

même qu'inspirerait l'apparition des uniformes français aux bandes dont l'esprit de sédition n'avait été pas pour but la défense de la ville.

D'un autre côté, le général en chef avait ordonné qu'on réunît pendant la nuit, sur la rive gauche du Nil, les embarcations nécessaires pour le passage de la division Bon et des autres corps à Boulaq, passage qui devait s'effectuer dès le lendemain matin.

Ainsi que l'avait prescrit, le général Dupuy réunit le général Beauvais, le nouveau chef de la 32e demi-brigade. Damarguas, et les compagnies d'élite désignées, montèrent à bord de la barque qui avait amené les négociants français, et de quelques autres bateaux ou djermes qu'on put se procurer. Ses [illegible] ne cessaient d'[illegible] le détachement pour lui servir de guides.

—Je suis tranquille, dit Bonaparte en voyant partir les grenadiers. La 32e est là! Je l'ai vue en Italie.

La nuit était profonde. C'était une de ces rares nuits de la Basse-Egypte, plus rares encore dans le Baïd, où le vent de la mer, amenant des nuages, tend un voile sur le ciel étoilé.

La petite troupe arriva sous les murs de la grande cité orientale. Les portes étaient fermées, mais sans gardes pour les défendre. La plupart des janissaires avaient suivi le pacha. Le reste était enfermé dans la citadelle.

Les Français n'eurent qu'à pousser; les portes cédèrent aux premiers coups de hache de nos sapeurs, et s'entr'ouvrant, laissèrent apercevoir une ville sombre et muette comme les tombeaux des kalifes, ou plutôt pareille à ces demeures ensorcelées qu'on décrit dans les *Mille et une Nuits*, et que la baguette d'un puissant magicien a plongée dans le sommeil, le silence ou l'immobilité.

Pas un habitant ne se montra.

Les petites fenêtres grillées faisaient ressembler les maisons à des prisons, et les monumentales mosquées de forme carrée, massives à la base, surmontées de leur dôme de forme ovoïde, hérissées de tours et de minarets ornés de croissant, flanquées de fontaines de marbre pour les ablutions, produisaient sur nos soldats l'effet de palais fantastiques, siège de puissants génies qui tenaient la ville endormie sous l'empire de leurs charmes.

Qu'on se représente une poignée de soldats parcourant, en bon ordre et sans crainte, les rues étroites et silencieuses de l'immense capitale de l'Egypte, dont la prise de possession, dans l'esprit de ses habitants, était le signe de la conquête même de tout le pays: qu'on se les figure, cherchant dans un labyrinthe de rues obscures et désertes un gîte au centre même de cette ville enchantée!

—Citoyen général, fit observer un officier au général Dupuy, on ne marche que deux de front dans ces ruelles. Ceux qui sont à la queue de la colonne pourraient bien s'égarer au milieu de ces voies tortueuses et inhospitalières.

—C'est juste, répondit le général. Tambours, battez la marche!

(*A continuer*)

Le meilleur tonique ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres ou frisson, et les médecins les plus éminents la recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

1o mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 7 mai 1869.

Le marché monétaire proprement dit est encore calme et facile. Le taux de l'intérêt n'a pas varié: il est, dans les rues, de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre, et de 1 à 1 1/2 par mois le papier de commerce bon à No 1, sans garanties collatérales Les billets hypothécaires sont cotés à 10 à 12 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 136 à 136 3/8, mais une dépêche ayant ensuite annoncé qu'il avait ouvert à 136 3/4, l'a fait monter à 136 7/8 à 137 et, après s'être vendu à 136 3/4, par suite d'une nouvelle hausse dans Wall street, a fermé irrégulier à 137 5/8 à 137 3/4. Les opérations embrassent $5000 à 136 3/8, $6000 à 134 7/8, $7000 à 137, $10,000 à 137 1/8, $1000 à 137 1/4, $10,000 à 137 1/4 à 137 1/2, $8000 et $10,000 à 137 3/8, $3100 et $30,000 à 137 3/4—une vente de $50,000 s'est faite, à New York, vers 4 heures, pour des personnes d'ici, à 138 7/16.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Nous cotons les demi-piastres américaines, nominalement, à — à 133 et les piastres mexicaines à 140 à 140 1/2.

La hausse de l'or à New-York a bouleversé le change étranger sur notre place et, à la clôture, les cours étaient de 1 3/4 pour cent plus élevés que ceux d'hier soir. Les ventes de sterling comprennent: 2000 livres clear à 148, 5000 livres à 148 1/8, 2500 livres connaissement et 5000 livres No 1 à 148 1/4, 3000 livres connaissement à 148 1/2, 8000 livres clear No 1 à 148 1/2 à 148 3/4, 4000 livres à 149, 8000 livres de banquiers à 149 1/4 à 149 1/2, 2500 livres à 149 1/2, 5000 livres de banque à 149 5/8 et environ 10,000 livres, en change de commerce à ....

Dans le change sur France, 75,000 francs, en change de commerce No 1, à 3 78 3/4 net, 50,000 et 250,000 à 3.78 3/4.—Le sterling peut être coté à 148 1/2 à 149 et 149 1/4 le connaissement, et No 1 et clear et 150 à 150 1/2 le change de banque, le change sur France à 3.78 3/4 le change de commerce et 3 75 1/4 à 3.75 le change de banque.

Le change américain a été calme et ferme; les cours n'en ont guère varié. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime. Les ventes sont: $30,000 en change de commerce, à vue, sur New York, à 1/8 d'escompte, $25,000, $30,000, $50,000, $50,000, $75,000 et $10,000, en change de commerce, $12,000 et $25,000 de banque, $15,000, à trente jours de vue, à 1 d'escompte, $25,000 et $5,000, à vue, sur Boston, au pair.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.—$10,000 d'obligations de la ville en faveur de chemins de fer, moins le coupon de mai, se sont vendues à 69 1/2.

Nous cotons les actions de la banque de la Louisiane à 70c à $1; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane $19 à 20; celles de la banque des Mechanics and Traders $49 50 à $50; celles de la banque du Canal à $49 à $19 50; celles de la banque de l'Union $37 à $38; celles de la banque des Citoyens à 148 à 150; celles de la banque de la Nlle-Orléans à 39 50 à 40; celles de la banque du Sud à 83 25 à 83 50; celles de la banque des Marchands à $80 à $80; celles de la banque du Crescent City à 27 à 27 50; celles de la banque d'Amérique à 185 à —; celles de la banque Germania National à 64 à 66 00; celles de la banque Louisiana National à 92 à 93; celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $77 à $80; celles de la compagnie d'assurance Hope $1 à —; celles de la compagnie d'assurance Germania à $16 à 48; celles du chemin de fer Pontchartrain à $75 à 76; celles du chemin de fer de Carrollton à $85 à 86; celles du chemin de fer des Opelousas à $ —; celles du chemin de fer de Jackson à $ — à 6 40; celles de la Presse à coton de la Levée à — à $75; celles de la compagnie de chemins de fer de la rue Ste-Charles à $165 50 à $166; celles du chemin de fer de la rue St-Charles $52 50 à 53 00; celles du chemin de fer Crescent City $85 à —; celles de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, $70 à $71; celles de la compagnie du Gaz à $134 à $ —; les "Sixes" de l'Etat de la Louisiane, à $71 à $74; les anciens bonds consolidés de la ville à 77 1/2 à $78; les bonds du chemin de fer de la ville, 69 1/2 à 70 1/2; les bonds du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 80 à 80 1/2; les bonds du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à 57 1/4 à —; bons de la ville cinq pour cent à 56 1/2 à 57 1/2.

Il ne s'est pas vendu de billets de la ville. Ces billets sont cotés à 26 1/2 à 27 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 27 à 27 1/4 et vendu à 26 1/2 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 7 mai 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 200 balles prises à des prix plus forts et qui ont montré une amélioration en moyenne de 1/8 c. Nous cotons actuellement l'ordinary 25 à 25 1/4, le good ordinary 26 1/4 à 26 3/4, low middling 27 3/4 à 27 1/2, middling 28 1/4 à — et strictement middling 28 3/4 à 29.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er septembre 1868, bls		3044
Arrivé depuis notre dern. rap	1395	
Arrivé précédemment	790200	
		191595
		794639
Exporté aujourd'hui		
Exporté précédemment	713489	713189
Stock en mains, à bord de nav.		81150

FRET—Le marché n'a éprouvé aucun changement matériel. Il y a encore un grand nombre de navires disponibles et prêts à se diriger sur tous les points, mais les capitaines demandent de leurs capacités des prix pleins ou plus élevés. Dans le cabotage, les vapeurs trouvent à se remplir; mais pas de marchandises qu'ils préfèrent.

Coton sur vapeurs pour Liverpool à 3/8d la livre, do pour New York à 3/4 à — cent, pour Boston 5/8 cts la livre, pour Philadelphie — ct la livre, farine pour les ports du Nord 65 à 75, le baril; mais pour les ports du Nord 15 à 17 cents le boisseau, farine pour Liverpool 3 s 6 d le baril, tabac pour Liverpool 27 s 6 d le boucaut.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool 5/16 à — d la liv, pour le Havre 3/4 cent, la livre, pour Brême à 3/4 à — cent la livre, coton pour New York $2 la balle, do pour Boston $2 la balle, tabac pour Liverpool 30 à — s, tabac pr Brême, 30 à 31s le, tabac pr le Havre 30 s, tabac pour Londres — s le boucaut; grains pour Liverpool 8 à 8 1/2 d le boisseau, do pour les ports du Nord 10 c le boisseau, gâteaux de graines de coton, pour Liverpool, 30 s le tonneau.

TABAC—Durant les trois jours qui viennent de s'écouler la demande de tabac a été bonne pour l'exportation. Les ventes ont embrassé 375 boucauts dont 50 de lugs à bon à 10 cts, 37 de lugs à — c, 31 do de coles nouvelles à 1 3/4 c, 5 de fin à 14 c la livre et 250 boucauts, vendus hier soir, mais nous n'avons encore rien appris de certain quant à la classification et aux prix de l'article vendu. Les achats ont été faits pour Brême, pour l'Italie et les derniers achats, ou suppose pour la France. Ce qui fait pour la semaine un total de 635 boucauts. Les prix sont fermes, sans changements et nos cotes sont les mêmes.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains, au 1er sept 1868, bts.		2183
Arriv. dur. les 3 dern. jours	472	
Arrivé précédemment	8820	9292
		11475
Exporté durant les 3 dern jours		
Exporté précédemment	3460	
Défalt pour emballage &c. &c.	820	
		4280
Stoc en mains et à bord de navires		7195

SUCRE ET MELASSE—Il ne s'est fait que bien peu de chose soit dans la encore soit dans la meilleure des débarcadères aujourd'hui, seulement quelques petits lots ayant changé de mains aux prix antérieurs. Nous cotons le sucre comme suit:

Inférieur, 7 à 8 c, commun, 9 à 9 3/4 c, good fair 11 à 11 1/4 c, fully fair 12 à 12 3/4 c, prime 13 1/4 à 12 3/4 c, strictement prime à choix 13 3/4 à 14 c la livre. La mélasse fermentée est cotée à 50 à 55 c le gallon et la raisinée 65 à 70 cts. Hier—mais on ne l'avait pas rapporté—100 bts à 50 c. Cuba, bon style, se sont vendus à 58 c. le gallon.

Ventes durant la semaine, 300 bts de sucre, recettes 425, exporté 71 bts, 50 bts, recettes de mélasse 427 barils, exporté 60, importé de Cuba 350 barils de sucre, de Demerara 250 bts.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il ne nous est arrivé aucun bateau de l'Ouest depuis notre dernière revue.

FARINE—La demande qui avait été bonne durant les trois jours qui viennent de s'écouler a été en partie cédé et le marché a été calme aujourd'hui. Les principales ventes ont embrassé 2800 barils, dont 50 et 50 de superfine à $5 55, 200 do à $5 60, 50, 30, 200, et 200 de double extra à $5 87 1/2, 200 do à $6, 100, 250 et 100 de triple extra à $6 25 à $6 50, 150, 200 et 50 do à $6 50, 25 de triple extra à $7, 100 d'extra de choix à des conditions privées, 100 do à $8, 50 de à $6 25 et 100 de double extra à $5 90 le baril.

Ventes durant la semaine 17.100 balles—recettes 21,27—exporté 3373.

BEURRE—Les recettes de beurre nouveau sont encore faibles et l'article est coté 50 c la livre de Goshen de choix et 40 à 45 c la livre de l'Ouest de choix.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureaux de l'*Abeille*,
Samedi matin, 8 mai 1869.

Le temps s'est maintenu au beau, mais la chaleur augmente. Il a régné hier, pendant toute la journée, une forte brise du Nord-Est.

La levée a été très calme, les départs et les arrivées étant peu nombreux.

Le fleuve continue à monter; il est à 5 pouces de la marque de 1868, et rien n'indique que son niveau doive décroître bientôt.

ARRIVÉS HIER—Le Vicksburg, le Frolic, le Lafourche, le May Flower, le Flicker et le San Nicolas.

PARTIS—Le Commonwealth, le National, le Flicker et le Myrtle.

On attend aujourd'hui le Frolic, venant de la rivière Rouge; le New Era, cote A. Dugas, du Bayou Lafourche; le Wild Wagoner, de Natchez; le Selma, le Latawana, l'Era No 9, de la rivière Rouge; Le Tahlequah, le Lafourche et le May Flower de la rivière Ouachita.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 7 mai 1869.

Arrivé, dans la semaine—1,399 bœufs du Texas, 1,394 veaux et veaux d'un an, 326 cochons, 1,764 moutons, 2 vaches à lait.

Vendu—1,150 bœufs du Texas, 1,226 veaux et veaux d'un an, 326 cochons, 1,271 moutons, 23 vaches à lait.

A vendre—3 9 bœufs du Texas, 203 veaux et veaux d'un an, 315 cochons, 251 moutons, 35 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest 1re qualité, par tête	55	00	à	55	00
Do 2me do					
Bœufs du Texas, 1re do par livre net	00	00	à	00	55
Do do 2me do par tête	00	00	à	00	00
Do do 3me do	15	00	à	00	00
Do do mouris au mais, 1re qualité par livre net	—	13	à	—	15
Do do mouris au mais, 2me qualité, par tête	45	00	à	55	00
Cochons, par livre, net	—	8	à	—	9
Moutons, 1re qualité, par tête	4 00		à	7	00
Do 2me do	2 50		à	3	50
Do 3me do				2	10
Vaches à lait, de choix, par tête	90	00	à	100	00
Do 2me qualité, par tête	50	00	à	90	00
Veaux d'un an, par tête	12	00	à	15	00
Veaux de lait, par tête	6	00	à	10	00
Chèvres, par tête	1	50	à	4	50

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE,

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères doivent savoir.
Vos enfants sont-ils malades?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez?
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût dégoûtable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Pressez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

Aux Citoyens de la Nlle-Orléans.

Les soussignés, membres de la Direction de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, demandent respectueusement l'aide des propriétaires, des négociants et des citoyens de la Nouvelle-Orléans pour achever ce chemin de fer jusqu'à la rivière Sabine et faire face aux embarras financiers qui l'environnent en ce moment—embarras qui ont leur source dans la guerre que nous avons traversée et pendant laquelle les autorités militaires ont gardé le chemin en leur pouvoir, environ neuf mois. Les recettes ont, pendant cette période, excédé de beaucoup les dépenses et le gouvernement garde encore le surplus.

Il reste aujourd'hui à payer des intérêts sur 1987 bons portant première hypothèque et s'élevant à $750,000. C'est la seule dette d'une importance quelconque, à l'exception d'environ $30,000 qu'on réclame au gouvernement pour avoir rendu [illegible] la Compagnie le chemin et les propriétés [illegible] qui y sont attachées. Cette somme est réclamée [illegible] tous les jours par le service sur la route [illegible] le transport fait pour compte du gouvernement. La Compagnie, payant, depuis quelque temps, ses frais et ses employés toutes les semaines, elle n'a pas de dette flottante quelconque et possède en caisse environ $35,000.

Vous savez qu'un procès vexatoire a été intenté à la Compagnie, à la Cour des Etats Unis pour la forcer de se déclarer en banqueroute. Le juge vient d'écarter ces procédures. Les porteurs de bonds ont ensuite exigé le paiement de l'intérêt qui leur est dû et, si cet intérêt n'est pas payé, le chemin dont la vente est annoncée par le marshal des Etats-Unis, sera crié le 28 mai prochain.

Nous avons l'espoir et nous croyons qu'en prouvant aux détenteurs des coupons échus, que la Compagnie peut se procurer les moyens de prolonger le chemin jusqu'à la limite projetée, nous serons à même de liquider cette dette présente pour $100,000 comptant. Et si notre projet réussit, nous nous trouverons nantis d'une somme suffisante pour construire le chemin jusqu'à Vermillionville, sans grever aucune partie de la propriété, et ce n'est la première grande section de 80 milles qui relie la Nouvelle-Orléans à la Baie de Berwick. Dans le cas où le chemin de fer serait vendu, on admet aut même qu'il deviendra la propriété de gens que leurs intérêts porteraient à étendre la voie, il se trouverait en outre des difficultés—qu'il ne pérviennent peut-être pas maintenant et qui retarderaient beaucoup ou même empêcheraient complètement la prolongation du railway. Dans l'hypothèse contraire, celle où la Compagnie actuelle réussirait à se procurer les fonds qui lui sont nécessaires, il n'y aurait aucun obstacle à la mise à exécution immédiate et vigoureuse des travaux de prolongement.

Désirant ardemment et sincèrement accomplir ce travail, qui nous semble d'un intérêt vital pour la ville, nous sommes résolus à épuiser tous les moyens en notre pouvoir pour mener l'entreprise à bonne fin. Nous sollicitons votre cordiale coopération pour assurer l'exécution du plan que nous allons vous proposer. Nous ne demandons, à personne un versement considérable, mais nous espérons que tous ceux à qui nous nous adresserons voudront bien souscrire quelque chose, ou, d'autres termes, placer d'une manière sûre au prix d'une petite somme à 7 pour cent, avec la certitude que le capital leur sera remboursé plus tard.

Nous soumettons à votre jugement le projet à l'aide duquel nous nous proposons de trouver un million de piastres comptant, projet présenté par un comité du Conseil de Direction qui avait été chargé de faire un rapport sur les moyens de dégager la Compagnie et qui a été adopté à l'unanimité. Le voici:

Nous avons en mains un million de piastres en bons, 2e hypothèque, de la Compagnie, dont l'émission a été dûment autorisée par la loi, mais dont on n'a jamais disposé.

Nous proposons d'attacher à chacun de ces bons un certificat pour quarante actions du capital payé en plein de vingt-cinq piastres par action, et si l'on achète et paye en plein, mille piastres comptant pour quarante actions du capital, on aura droit à recevoir un des bons de seconde hypothèque de la Compagnie pour $1000, portant intérêt à 8 pour cent par an du 1er avril 1869, et payable semestriellement jusqu'au 1er avril 1889, époque de la maturité du bon; et à la maturité de bon la Compagnie pourra le payer en, si elle préfère, en remettre le payement à une période qui sera déterminée alors, mais n'excédant pas 20 années et émettre à la place, des bons pour le même montant avec une garantie égale, et par suite le même taux d'intérêt payable semestriellement.

Avec les fonds provenant de la vente des actions du capital, nous proposons de payer aux détenteurs des coupons dus sur les bons actuels, une moitié du montant qui leur est dû, comptant, et pour l'autre moitié d'émettre pour eux des bons de seconde hypothèque de la Compagnie, portant huit pour cent d'intérêt par an, payables semestriellement et échéant le 1er avril 1889. Si ces arrangements, tels qu'ils sont proposés, sont consommés, la dette totale de la Compagnie, convertie en bons, serait comme suit:

1987 bons de première hypothèque	$1,987,000
1000 bons de stock de seconde hypothèque	1,000,000
375 bons de seconde hypothèque, en payement de l'intérêt différé	375,000
	$3,362,000

Ce qui comprendrait toute la dette de la Compagnie, moins ce qu'elle pourrait payer comptant dans l'intervalle, en tout temps.

L'intérêt annuel de la dite dette, ainsi convertie en bonds, s'élèverait à $253,961. Maintenant, pour montrer au delà de tout doute la promptitude de paiement de l'intérêt sur tous les bonds, à leur échéance, nous proposons qu'au moyen d'un acte notarié, semblable à l'acte passé avec les détenteurs des bonds de première hypothèque, fut rédigé de manière à engager irrévocablement, sur les recettes du Chemin, un dépôt mensuel régulier d'un montant suffisant pour faire face à chaque terme semestriel d'intérêt à échéance.

Si le capital d'actions de un million est vendu et payé, comme on croit que cela sera fait promptement, la Compagnie aura alors droit à recevoir de l'Etat en part proportionnelle de souscriptions en obligations de l'Etat, soit $248,000, et après avoir payé aux porteurs d'obligations cinquante pour cent de l'intérêt dû. La Compagnie se trouverait en possession de plus de $400,000 comptant et $250,000 d'obligations d'Etat, à appliquer immédiatement à la poursuite vigoureuse des travaux à partir de la baie de Berwick.

Il nous reste seulement à ajouter que si notre plan rencontre la faveur que nous espérons lui voir obtenir avant qu'aucune souscription devienne obligatoire, la totalité des quarante mille actions sera été souscrite, payable sur demande. Les obligations, avec les certificats de quarante actions de capital payé, accompagneront chaque obligation, et par un contrat notarié et en vertu d'une résolution irrévocable du conseil des directeurs, une somme suffisante des recettes brutes du chemin sera spécialement engagée et déposée, pour faire face—d'une façon indubitable—au paiement ponctuel de l'intérêt sur les obligations de première et de seconde hypothèque, au fur et à mesure des échéances.

En terminant, nous vous donnons l'assurance que nous n'avons aucun doute quelconque—il nous réussirons à placer les 40,000 actions du capital comme cela est projeté—que nous ne croyons en état, avec les bons, les revenus et les moyens que nous aurons alors en mains—avec quatre-vingt milles d'un chemin de fer de première classe et les dépendances déjà construites, ayant une dette hypothécaire totale de $— par mille, avec une autre section de cent milles presque préparée à recevoir la voie, avec la certitude absolue que les revenus nets du chemin prévoient plus que l'intérêt sur la dette hypothécaire; avec notre charte et ses privilèges conservés intacts, et nos actionnaires éventuellement garantis, nous devons certainement, sans aucun doute à pousser jusqu'à la [illegible] pour la construire jusqu'à Orange ou ses l'Etats, sur la rivière Sabine, d'ici à deux ans; c'est pourquoi nous vous demandons votre aide et votre concours immédiat.

SAM SMITH,	WM. S. PIKE,
I. N. MARKS,	A. ROCHEREAU,
DAVID McCOARD,	A. D. GRIEFF,
A. B. SEGER,	C. H. SLOCOMB,
ANDREW McCOLLUM,	F. W. TILTON,
GEO. W. HYNSON,	HENRY RENSHAW,
ROBERT HARE,	B. O. NELSON,
LAFAYETTE FOLGER,	FRANCIS CAMERDEN,
A. M. HOLBROOK,	G. A. BREAUX,
JOHN I. ADAMS,	JNO. S. ROBERTSON,
	ALEX. MOUTON.

8mai—6t

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

SAMEDI 8 MAI 1869,

Positivement la dernière représentation de la Troupe Italienne.

[illegible] Compagnie [illegible]

Le Barbier de Séville,

Opéra en 2 actes de Rossini.

Pendant la scène de la leçon Mlle DURAND interprétera [illegible]

Messieurs les abonnés du samedi auront droit à leurs places comme d'habitude.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 1/2 heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 h. A. M. à 4 h. P. M., et toute la journée les jours de représentation.

GRAND CONCERT, VOCAL ET INSTRUMENTAL,

Donné

Au bénéfice de PAUL TURGIS,

Avec le concours de

Mesdames BOURGEOIS, CAMBIER, LAMBELÉ-ALHAIZA, et MM. PICOT, VAN HUFFLEN, ENGEL, ALBERT-JULIEN, PAULUS, MARDIS, CARLO PATTI et J. CARTIER,

AU THEATRE DE L'OPERA,

Le Dimanche, 9 Mai, à 1 h P. M.

Première Partie.

1 Ballade de Crécy....chanté par....M. Van Hufflen
2 Duo de Nabucho (Verdi)......Mme Cambier et M. Paulus
3 Air de l'Africaine ...... M. Engel
4 Tyrolienne ...... Mme Lambelé-Alhaiza
5 Le Loo (Kucken) ...... Mme Bourgeois
6 Mon âme à Dieu ...... Albert Julien
7 Barbe-Bleue ...... M. Mardis

Deuxième Partie.

1 Les Buissons ...... M. H. Picot
2 Mélodie italienne ...... M. Van Hufflen
3 Grand air d'Ernani ...... Mme Cambier
4 Fantaisie sur le Trovatore (violon) ...... M. Carlo Patti
5 Duo de la Reine de Chypre ...... Mme Bourgeois et M. Engel
6 L'honneur et l'argent ...... M. Albert-Julien
7 Duo de la Vie Parisienne ...... Mme Lambelé-Alhaiza et M. Mardis

Le piano sera tenu par Jules Cartier.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

LES SŒURS WORRELL,

Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI, à MIDI.

MUSEE.

Signor D. MARIANO CAIFASSI, No 103 rue et Charles.

ARRIVÉ dernièrement de la Havane, avec la grande collection de figures en cire, de grandeur naturelle, vient de faire préparer les émouvants tableaux de l'assassinat de Lincoln par Booth, de l'exécution de Maximilien et de Léon et Medelina, par notre cubaine exécutée récemment par le garrote, à la Havane. On voit, dans ce dernier groupe de cinq personnes, les deux victimes, le prêtre capucin, le bourreau (un nègre) et le capitaine des gardes.

N. B.—Un cabinet privé sera bientôt ouvert pour le public.

13ème Anniversaire

Magnolia Grove No 1, U. A. O. D.

PIQUE-NIQUE! PIQUE-NIQUE!

Au "Jardin Magnolia," au Pont du Bayou, MARDI, 11 MAI 1869.

Bénéfice des Veuves et des Orphelins.

Les exercices commenceront à 10 heures du matin, par un discours de l'Hon. G. H. BRAUGHAN, du Pioneer Grove No 3, U. A. O. D.

Le corps de musiciens de Gessler a été engagé.

Il y aura tir, bal, ne-mente, mâts, &c. et des danses qui commenceront à 10 heures du matin.

Comité d'Arrangements:

Chas Ehrenberg, E. Blaise, Jos Weirling, Chas Petrée, J. F. Kleber, C. Gran, Jacob Rechner.

Comité de Réception:

Chas S. Frey, G. B. Ebeling, John Wild, Jacob Hentinger, C. Bamm, Phil Staub, C. Ehrechard, Jacob Kuhn, Z. Gessler, Jacob Friedrich, C. Schaumbrecht, E. H. Schmidt, Geo. Lemle, Fritz Goerens, Jacob Scherer, T. H. Ocseorge, A. N. Roenie, Peter Schneider, H. Schoell, Philip Wirrs, Louis Meuzen, J Schnekenburger, T. Bendorer, Chas A. Schick.

Prix du Billet, 50 cents.—On peut s'en procurer en s'adressant à l'un ou l'autre des Comités, ou au Jardin, pendant le Pique-Nique.

Gratis pour les Dames.

Les chars de la rue de l'Esplanade transporteront les visiteurs immédiatement en face du Jardin. 8mai—3t

Grand Bal Paré

DONNE PAR

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans, à la salle de l'Opéra, le samedi 22 mai 1869, au bénéfice de cette Institution.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS:

MESSIEURS:

Jh Olrod, Jh Trotot, J J Bonnaffé, A Barbier, Jh Leb'anc, Dr J Touatre, Dr E Martinez, Dr E Berjot, L Godchaux, P F Chabert, Jh Schwetzer, J L Revel, Danty, F Malitz, Godchaux, E Musquère, L K Marchand, A Ma'nerri, F Cassn, L D Lévy, J Nage, L Menier, F Conard, M Mengelle, F Rougand, J Heimbeine, J Rougla, F Gilet, P Barthe, J Jacques, E Bordeau, J Bourkous, J Marchand, H Montreuil, C Philips, J Fromestot, A Paris, A Wesnieser, H Michon, F Andrieux, L C Chapotel, Michel Lion, E Biot, M Pidel, F Golwin, C Curtin, P Grubitse, J Laurière, V Louis, E Dussrete, A Breton, D Blier, A Doudoussat, P Steno, A Alciator.

COMITÉ D'INVITATION.

MESSIEURS:

E Ordinot, F Mazeub, L Leclerc, C Mardry, F Bordeau, F Comarbes, J H Hohme, F Bordin, J Bruzer, C Tonsel, P Suberbielle, A Bard, H Béguë, J Boudais, G Villeneuve, J Larrieu, F Brunet, J Bonnafé, M Barès, J Gautreaux, Gabriel Dubuq, J Jauzer, E Gabin.

Prix du Billet............$2.

Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées à la direction, en désignant les nomes et résidences. On peut se procurer les cartes chez MM. Jh Vieux-Carré, Jh Lebleu, rue Royale—L. Philippe, Poydras et Baronne—J J Bonnaffé, rue Vieille Levée No 47, ainsi que chez tous les membres de la direction du Bal.

A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu à l'Hôtel de la Société, rue Ste-Anne, tous les lundis et vendredis à 7 heures du soir.

On recevra des propositions pour le restaurant, la buvette et le vestiaire, jusqu'au vendredi 14 mai prochain à 7 heures P. M., à l'Asile de la Société.

Par ordre du Président,

J. BONNAFFÉ, Secrétaire.

25 avril

Grand Bal de Mai,

Donné par la Société des Fils de la Louisiane.

POUR LA CONSTRUCTION D'UNE TOMBE,

A ODD FELLOWS' HALL,

Samedi soir, 15 Mai 1869.

Comité d'Arrangements:

N A Lhambias, M Weber, A Bambois, J Gervais, F J Lewis, J Llado, Ch Peorehade, A Meunier, W T Dean, Dr F Aippette, H J Guidermeister, H P O'Neal, L J Courtes, E G Oberguc, John Pessley, Wm Clark, J F Bertheisemy, F Daubert, A Dunne, P Schumacher, L Roger, A Dejaune, F Lambert Jr, Wm Gaugli, Dr J J Castellanos, F Bockman, J Impey, Geo Pessley, Jos Santini, E F Taldu, A C Malvard, J Viscon Sr.

Comité d'Invitation:

M A Llambias, F J Lewis, Wm Clark, W T Dean, Jules Mangus, A A Coutrla, F Lambert, A Bambois, J Ferat, Chs Everabade.

Prix du Ticket............$2 50

On peut obtenir des billets d'invitation pour dames en s'adressant à l'un des membres des comités et aux principaux magasins de musique.

On recevra des propositions pour la salle de rafraîchissements et le restaurant, au bureau du Président, L. L'ambias, No 115 de la rue Vieille-Levée.

Ecole de Vélocipèdes,

Au No 166 de la rue du Canal,

OUVERTURE

De 9 heures du matin à 10 heures du soir.

PRIX DU BILLET

25 cents dans la journée et 50 cents le soir.

L'entrée est gratuite pour les dames.

JOHNSTON & CO.

Directeurs.

MANUFACTURE DE CIGARES

DE

J. Ballester,

Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité.

CIGARES DE LA HAVANE,

SORNIO & BROTHER

Importateurs des meilleures qualités de cigares de la Havane, depuis 1848.

La plus ancienne maison d'importation du Sud.

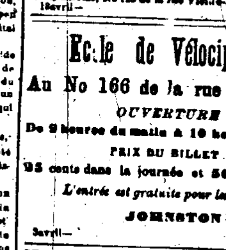
LES amateurs, les clubs, les détaillants, les propriétaires de buvettes et les marchands de la campagne sont invités à venir examiner notre stock et en faire l'essai au No 77 de la rue Gravier.

21 avril—1m SORNIO & BROTHER.

AU VIEUX PECHEUR,

133....PASSAGE DE LA BOURSE....133

(ENTRE ST. LOUIS ET CONTI.)



AUGUSTE THEZE a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients de la ville et de la campagne qu'ils trouveront chez lui, comme par le passé, un grand assortiment d'articles de pêche, tels que SEINES en chanvre et en coton à toutes dimensions, EPERVIERS, CARLETS, TRÉMAILS, NASSES, LIGNES et HAMEÇONS de toutes grandeurs et qualités. Les ordres qui lui seront confiés seront exécutés dans le plus bref délai. 13 mars—6m

TONIQUE DE DAVIDSON,

POUR LES FIEVRES ET FRISSON.

L'expérience a prouvé que ce tonique est une des plus grandes découvertes du siècle. Il a remporté le premier prix à la Foire d'Etat. Tout le monde devrait l'avoir. A vendre par

MM. E. J. HART & CO.

BALL, LYONS & CO.

Et au dépôt de médicaments patentés de JOHN FLEMING (dépôt général) au No 6 de la rue de Chartres.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

HENRY MANOELL,

75......RUE DU CAMP......75

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine.

Epreuves instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-zincographie, Photographie appliquée à l'industrie.

75......RUE DU CAMP......75

CAZAUX & VERGNOLE

72......VIEILLE-LEVEE......72

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VINS rouges et blancs, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux & Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Menthe, Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1m

V. J. DEJAN

PREVIENT le public et les acheteurs en général que, nouvellement arrivé de Bordeaux, France, il vient de créer une maison dont le siège est rue de la Douane, No 26, qui s'occupera de la commission, et de l'expédition de la vente des vins, cognacs, liqueurs, etc, etc.

4 mai—1m

Vins—Liqueurs—Provisions—&c

WHISKIES, EAUX-DE-VIE ET VINS.

NOUS avons en magasin et offrons, au plus bas prix, les marques suivantes de liqueurs:

WHISKEYS RYE.

20 barils	XXX Whiskey Rye.
15 "	H S. Cabinet.
20 "	vieux Rye de famille.
25 "	Whiskey Rye de Dohan.
5 "	pur, de Baker 1867.

WHISKEYS BOURBON.

25 barils	Whiskey A. Keller.
20 "	Davis.
10 "	Chicken Cock.
30 "	Silver Creek.
20 "	Woodcock.

WHISKEYS RECTIFIÉS.

50 barils	Whiskey Magnolia, de Pike.
20 "	Olive Branch.
20 "	Wiltshire.
20 "	Rip Van Winkle et autres marques.

EGALEMENT—Porto, Sherry et Madère; Eaux-de-vie, Rhums de la Jamaïque et de Ste-Croix, Genièvre de Hollande, Champagne Krug, Vermouth et Schiedam Schnapps.

CLANCY & SIEWESSEN,
No 5 rue Tchoupitoulas.

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Sirops de Fruits.

SUCRES RAFFINÉS—sucre en pains, coupé; de cre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 60 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 60 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 60 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.
A. THOMSON & CO,
No 60 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
No 60 de la rue Tchoupitoulas.

E. DECHAMPS,

No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, huile au jus, liqueurs de pays, etc.

Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux.

AGENCE GENERALE,

Eau-de-vie Pomeroe de Forge & Fils.
de Alphonse Cahuzac,
Champagne Che Heidsick,
Porto de B Canet,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Cie.
3 fév—1 an 37 Vieille Levée.

LA MARQUE DE

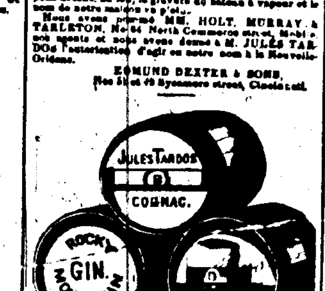
WHISKY DEXTER,

Connue sur le marché du Sud depuis 1856

Ayant été contrefaite, nous prévenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous donnons de nos autres la marque de bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.

Nous avons prévenu MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 49 et 51 Sycamore street, Cincinnati.



Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse).
Cognac Jules Tardos,
Whisky Bourbon Jules Tardos,
Amer Newfoundland (Terreneuve).
Egalement—
Vieux Whisky Bourbon.
A vendre par
JULES TARDOS,
No 22 de la rue Bienville.

MEDICAMENTS.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure; rien de ce qui y entre n'est nuisible; il a une grande vertu tonique; il exerce une action sur les fibres musculaires, lorsque ces organes ont une tendance à la torpeur; c'est un stimulant doux; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,

nos agents, le vendent par charretées au commerce.

On le trouve dans toutes les grosses en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements Burses, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc, etc.

E. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris.
Coin Conti et Burgundy.

VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux: Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement; pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appétit, altérativement; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irrésistibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce danger, cet ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité? Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, et l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, obtiendra infailliblement la destruction.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.

F. P. DUCONGE, Agent
rue de Chartres, No 38, Nlle-Orléans

Droguerie, Produits Chimiques, &c.

BALL, LYONS & CO,

Importateurs et Pharmaciens

EN GROS,

42 & 44......CAMP......42 & 44

—ET—

113, 115 & 117...GRAVIER...113, 115 & 117

ONT TOUJOURS EN MAGASIN

UN GRAND STOCK DE

Médicaments Brévetés de France,

—TELS QUE—

Capsules-Mothes, Capsules Requin, Pilules de Vallet, Charbon de Belloc, Pepsine-Boudault, &c.

—AUSSI—

Médicaments Patentés Américains

DROGUES,

PRODUITS CHIMIQUES,

HUILES,

LIQUEURS

PARFUMERIES,

PEINTURES,

INSTRUMENTS,

CARREAUX DE FENETRES,

VERRERIES,

Etc., Etc., Etc.

Chaque arrivage du Nord et de l'Europe ajoute au vaste assortiment de la maison.

Les Pharmaciens, les Glaciers, les Marchands de la campagne et les Planteurs trouveront à acheter chez les consignés, aux conditions les plus avantageuses, tout ce qui concerne le commerce des Drogueries.

Tous les articles vendus sont garantis de first quality.

Les prix sont aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Le magasin sera toujours ouvert aux personnes qui voudront venir en examiner le stock, s'informer des prix, etc, etc.

BALL, LYONS & CO.,
42 & 44 Camp, et
113, 115 & 117 Gravier.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 66 & 18......ST-LOUIS STREET......66 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$25,000,000
Actif	1,800,000
Revenu annuel	900,000
Pertes payées	900,000

Officiers.

W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
Wil'iam M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.

William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cayler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walter H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

20 fév 69 AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,

JOSEPH MAGNER,

No 69 DE LA RUE DE L'UNION.

VENTES JUDICIAIRES.

RUDOLPH F. THEURER vs FREDERIC STUMP.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 22,363—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI huit de juin 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit—

1° Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Philip, Première, Howard et Jacobs et désigné par le numéro cinq de l'îlet numéro deux suivant plan dressé par Pilié, et déposé en l'étude de E. Bouny, notaire public, en cette ville.

Le dit terrain ayant trente-deux pieds de face à la rue Première sur cent dix-neuf pieds six pouces de profondeur.

2° Une portion de terre située au faubourg et dans l'îlet susdits, composée de la totalité des terrains désignés par les numéros trois et quatre et partie des terrains désignés par les numéros sept, huit, neuf, dix, onze et douze suivant le plan sus-relaté.

La dite portion de terre ayant vingt-sept pieds et trois quarts de face à la rue Jacobs sur cent soixante pieds de profondeur et face à la rue Philip.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Ces propriétés appartiennent au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Madame Dowd et Loy suivant acte au rapport de J. W. Breedlove, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 28 de janvier 1868.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

8mai—8 16 29 30,8juin

E. BOUNY vs JUSTIN PIERRE BOISSEAU.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,788—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI vingt-deux de mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Conti, White et Broad et la Promenade Carondelet, désigné par le numéro sept de l'îlet numéro quarante-deux, suivant plan déposé en l'étude de H Magner, notaire public en cette ville, sous le No 79.

Le dit terrain mesure suivant un croquis du dit plan fait par J. A. D'Hémécourt, député-voyer, trente pieds de face à la Promenade Carondelet, trente pieds de largeur derrière, cent dix-sept pieds de profondeur sur la ligne de côté vers le rue Broad. Le dit terrain a dans neuf pouces pour profondeur sur la ligne limitrophe du numéro huit.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Havril—21,29,7,15,22mai

La D'le AMELIE OUTIL vs JAMES B. PRAGUE.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. — No 216.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt deux mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[illegible]

Havril—21 29 7 15 22 mai

THOMAS ROBERTSON vs HOLZ, BLOHM & CO (JOSEPH HOLZ, JOHN C. BLOHM et SIMON BERNHEIMER).

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 291—En vertu d'un writ de fi fa à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le lundi, trente-un mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit—

[illegible]

Apparemment au défendeur ci-dessus.
Saisies dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

20 avril—9m—8 15 25 30 mai

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes: Il a en main en ce moment:

300 douzaines de sirops, tels que:

Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranger, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c. &c.

TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même, pur et sans mélange. Ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achèteront des sirops seront donc en mesure évidemment de venir chez lui, où ils trouveront des sirops de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure, car les consommateurs qui trouveront dans un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y reviennent pour laisser de côté les places où l'on vend des sirops faibles et sans goût.

ERNEST TURPIN,

12 fév—6m 93 Vieille-Levée.

W. W. CARRE & Co,

350......RUE DELORD......350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour ébénisterie scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées.

Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No 106 St Charles, Boîte No 40. 9 fév—1an—4t

Chaudières à Sucre.

UN assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, de la célèbre fonderie de Messieurs R. & J. RANKIN & Cie, de Liverpool. A vendre par

4 mai—3mo—4t M. A. DE LIZARDI, No 38, rue Carondelet

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Bouilloires,

Au coin des rues Erato et Nile-Levée,

Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES et HORIZONTALES

Moulins à sucre, machines à défricher, moulins à scie, scieries en fer, moulins à décortiquer; herses à grains, vérificateurs de sol, fourneaux, bouilloires à poix, bouilloires à sirop, dres. de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs de jus, &c.

Rénovation de meubles.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 166 de la rue Delord, près Camp magasin ci-devant au No 274 de la rue de Camp, à vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en gros ou en petites quantités, au comptant.

M. ULRICH,

FABRICANT DE MALLES

Nos 22 & 26, rue Conti,

Entre les rues Chartres et Vieille-Levée.

Il vend les Malles et les Valises aux prix de fabrique et fait les Malles sur commande.

Il répare les Malles. 25 mars—3m

350,000 Cigares,

LE soussigné vendra aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et des pipes.

F. SUAREZ,

Fabricant de Cigares, No 15, rue Columbus, entre Rampart et St Claude, Troisième District.

14 fév—3m

VENTES JUDICIAIRES

LA BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs WILLIAM E. STRABUE.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,479—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus à Geo W. Avery, ci-devant shérif et par lui à moi transféré je procéderai le LUNDI sept de juin 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Deux terrains situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Ste-Marie, Felicité, Prytania et St-Louis [illegible] de Gelinau, désignés par les numéros Trois et Quatre. Le numéro Trois mesure trente et un pieds ou six pouces et cinq lignes de face à la rue Ste-Marie sur cent vingt pieds de profondeur sur la ligne qui le sépare du numéro deux. [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de M. Amant suivant acte au rapport de J. W. Breedlove, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 11 février 1867 inscrit au Bureau des Hypothèques de la Paroisse d'Orléans, Livre 4, f. 1 (4 485) et au Bureau des Aliénations de la Paroisse d'Orléans, Livre 92 folio 699.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

7 mai—7,14,21 29, 6 juin

CHARLES WEISHAAR vs. SIMON M. BLUN.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI [illegible] mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit—

[illegible]

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

10 avril—18,25 4 11

La Dame JOSEPHINE HULE, exécutrice, vs C. J. JONES.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—[illegible]

[illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

27 avril—27 30—mai 4 6 8

M. DIETRICH vs L. BAUMI.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 22,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI [illegible] 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

27 avril—22,29 6 16 et 22 mai

La Compagnie d'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE vs ANTONIO COSTA.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,373—[illegible]

[illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOMAS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

9 avril—24—mai 1, 8 16, 25

La Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans, vs. Samuel P. L. Marshall.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 437—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, quinze de mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

14 avril—1 8 15 mai

JOHN MUNROE & Co. vs. Wm E. MURPHY

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 831—En vertu d'un writ de fi fa à moi adressé par l'Hon. Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI quinze de mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

14 avril—1 8 15 mai

EUGENE GAUDOZ vs AUGUSTINE PARRA.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 1,351—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI vingt-deux de mai 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 avril—21 29—7 15 22 mai

VENTES A L'ENCAN

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente, sans réserve,

—DE—

700 lots de Quincaillerie assortie — stock général d'articles convenables pour le commerce de la ville et celui de la campagne.

—EGALEMENT—

950 lots de "Notions" assorties, Articles de fantaisie, Garnitures, Marchandises sèches, Bonneterie, etc, etc.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co.—Alex. Levy, encanteur—SAMEDI 8 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, dans notre salle d'encan, au No 18 de la rue de Chartres—

700 lots de Quincaillerie—assortiment général de Scies, Limes, Marteaux, Hachettes, Clous, petits Clous, Serrures, Vis, Tamis, Tarrières, Charrues, etc.

—Egalement—

950 lots de "Notions" assorties, Articles de fantaisie, Garnitures, Bonneterie, Marchandises sèches, etc.

Le tout sera vendu sans aucune réserve quelconque

Conditions—Comptant. 8 mai

PAR VINCENT & CO.

GRANDE VENTE PÉREMPTOIRE DE Habillements de printemps et d'été, Lingerie de messieurs,

Chapeaux feutre, laine et paille,

PAR VINCENT & CO. G. Vincent, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 8 mai 1869, à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres

Habillements de printemps et d'été, frais et de bonne qualité, genre nouveau, pour hommes et jeunes garçons.

—Et—

250 douzaines de chemises blanches, chemises de laine, caleçons, camisoles, chaussettes de peau, etc.

60 caisses chapeaux de printemps, derniers genres, pour hommes et jeunes garçons. 2 mai

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

VENTE D'OUVERTURE.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur—No 114 de la rue de Chartres et St Louis—Il sera vendu SAMEDI 8 du courant, à 10 heures du matin—vente d'ouverture—

250 lots quincaillerie,
3 caisses chapeaux laine, castor et paille,
1 caisse lanterne,
2 caisses marchandises sèches de saison,
1 caisse de bonneterie corsets français, importation de Paris,
20 lots de coton, articles de fantaisie, &c, &c,
100 livres à copier des lettres.

Vente sans réserve. Conditions comptant. 4mai

Avis d'Encan.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a repris les affaires d'encan et de commission, à son ancien local, au coin des rues St Louis et Chartres, No 114, où, comme par le passé, il fera des ventes régulières de marchandises sèches, de quincaillerie, chapeaux, bottes, souliers, etc, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS de chaque semaine. Il se charge également de toutes les ventes de propriétés foncières, vente de jardin, de fruits, biens en succession, meubles, etc, et des ventes de toute nature en général.

Il fait des avances sur consignation.

FRANCIS FERNANDEZ.

4mai—4 8 11

Hotel des Sources Bladon,

COMTÉ CHACTAW, (ALABAMA).

CE célèbre hôtel est ouvert et peut recevoir les pensionnaires. La propriété reste fréquentée rien de ce qui est de nature à contenter ceux qui cherchent le plaisir et qui ont été des maladies.

Il y a environ de grand hôtel, plusieurs cottages pour familles et messieurs, et les arrangements pour les bains sont au complet.

Un orchestre complet a été engagé pour la saison, et la salle de bal restera ouverte.

Les eaux des sources ont été approuvées par les hommes savants et de l'eau de Sources Bladon a été recommandée à la Société des Etats-Unis et les maladies d'estomac et de foie, de la vessie, les maladies des femmes, les rhumatismes et l'impureté de sang.

Pension, $15 par semaine, enfants et domestiques demi-prix, [illegible]

N. B. MM. Ignacio, Reiger & Co marchands de commission, ont pris les Bains du Mobile et de la Nouvelle-Orléans sont les agents pour la vente des Eaux Bladon. [illegible]

Havril—3m JAS CONNER & CO

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc

No 126 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

B. O MFSRIIZ,

Manufacture d'Habillements DU SUD

No 61 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.

VENTE AU PRIX COUTANT

Qui de tel prix au-dessous de la concurrence.

14 mars—3m

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Plombiers et marchands de fournitures de cuisine et de poterie, Baignoires, Lavabos, Pompes, [illegible], Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en fer, à 166 rue Poydras, No 163 de la rue Poydras.

Agents des Tuyaux de plomb [illegible]

B. PIFFET,

127......RUE DU CANAL......127

(BATISSE TOURO)

Vient de recevoir

RUBANS RUBANS

très riches, CEINTURES nouvelles, de couleur et à fleurs

RUBANS satin, de toute espèce à rames

GARNITURES GARNITURES

Franges, Galons, Boutons, ainsi que le plus grand stock de Jais

SACS ET PANIERS

Toute espèce de Sacs et de Paniers en cuir, paille et nattes.

Parapluies Glacés, Peignes, Brosses, Parfumerie, Hamacs, Caisses et Lignes à Pêche

JOUETS JOUETS

16 avril—1m

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,

No 156 de la rue du Canal, près Dryades,

Nouvelle-Orléans.

Il prend, avec grand soin, des mesures des Bottes des messieurs et des enfants. Havril—1m

GLYNN & WINTZ,

RUE DU CAMP

Fabricants et marchands de chaussures pour dames, messieurs et enfants.

[illegible] Directions de vente de l'Hiver, [illegible]

Agents du Vernis-Bronze de Cowl. On a toujours en magasin le célèbre Cirage anglais de Day & Martin.

CUVES

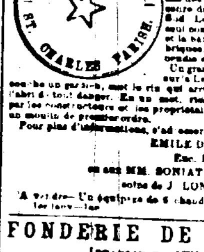
Toute espèce de Travaux de Charpente

LE soussigné se charge de tout espèce de travaux de charpente de toute espèce [illegible]

J. H. BEHAN

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.



CE MOULIN est prêt à travailler pour MM. Lewis & Co, sous la surveillance de M. Ellis, il décortique et [illegible] Un grand magasin sûr [illegible] aucun risque de feu, [illegible]

Pour plus d'informations, s'adresser à

EMILE DUPRÉ,

Enc. Peters et Douane

ou aux MM SONIAT FRERES,

soins de J. LONG, Kenner P. O

A vendre—Un équipage de 6 chaudières à sucre.

1er janvier—1an

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des chaudières à sucre, des Machines à décortiquer, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux des Grils, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud

14 sept—1an LEEDS & CO

J. J. ALBERT,

60...*Rue Douane*...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c. &c.

Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

1er janvier—1an

Tonnellerie qui a remporté le prix

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de barils à mélasse et de boucauts à sucre qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charroi.

B. J. BERKERY.

Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville.

Ardoises, Ardoises, Ardoises.

CARRIERES PEN ARGIL—Compagnie d'ardoises de la Pennsylvanie — Fabrique des meilleures qualités d'ARDOISES BLEU FONCÉ A TOITS. Nous appelons l'attention des pourvus d'ardoises et du commerce en général sur la qualité supérieure des ardoises comme supérieures aux ardoises anglaises et se vendant à meilleur marché. Nous en avons constamment de toutes les grandeurs. Nous prions les acheteurs d'en faire l'essai.

BRIDGE & SON, Agents,
No 129 rue Gravier, Nlle Orléans.

A la Belle Anglaise.

F. GIEFERS,

94......RUE ST-CHARLES......94.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames, importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.

Prix modérés.

AUGUSTE BROUÉ

CAMPEMENT - RESTAURAT

(Old PELERIN)

72......Rue de Chartres......72

M AUGUSTE BROUÉ annonce à ses amis et au public que l'on trouvera chez lui tout ce que le marché offre de plus délicat. Bonne table et bons vins, et prix réduit. Il louera aussi des chambres garnies au x habitants de la campagne.

RÉOUVERTURE

Du Lake Park House et Restaurant de

N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA RÉOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière.

Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.

De belles chambres pour repos et mariages y sont disponibles.

N. MILLER
Lake Park House.

30mar—6m

E. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

No 243, rue des Magasins, coin Delord, et No 399, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques; CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'inhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures.

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNE,

Successeur de BERNARD TURPIN.

Huit Crates Faïence.

En débarquement de la barque H. P. Russell.

PAR EUGENE TOURNE, Encanteur—SAMEDI 8 mai 1869, à 10 heures A. M., il sera vendu, au No 85 Vieille-Levée,

8 crates Faïence assortie,
[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 7 mai

PAR E. ROGER & CO.

Marchandises sèches et Linge fait.

PAR E. ROGER & CO—H. Samory encanteur—SAMEDI 8 mai il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, No 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

Une facture de marchandises sèches étrangères et américaines.

Comprenant un bel assortiment convenable pour ce marché.

—Aussi—

Une facture linge fait, de saison.

Le tout sans réserve pour clore des consignations.

Conditions à la vente. 5 mai

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

—et—

Une facture de Chapeaux de feutre et de paille.

PAR E. ROGER & CO—H. Samory encanteur—SAMEDI 8 mai il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, No 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un bel assortiment reçu de New York et par le steamer Kensington de Boston.

—Aussi—

Une facture Chapeaux de feutre et de paille.

Le tout sera vendu sans réserve.

Conditions à la vente. 7mai

PAR D. C. MORPHY.

Tabac en feuille.

PAR D. C. MORPHY encanteur—Il sera vendu, SAMEDI 8 mai, à 10 heures du matin au magasin, No 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—

1 caisse tabac du Connecticut, en feuille, pour capes

Conditions comptant. 7mai

845 caisses Articles, à vendre, sans aucune réserve,

PAR D. C. MORPHY, encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 8 mai 1869, à 10 heures du matin, au magasin, No 47 de la rue des Magasins—

17 caisses mais tendre,
47 " petits pois,
24 " homard dans des boîtes de 1 et 2 livres,
10 " gelées en quart de boîtes,
32 " vieux Tom gin,
52 " vieux Port,
41 " vieux Sherry,
26 " amer Lacaud,
44 " genièvre London Club,
114 " scrofule [illegible] bouteilles, contenance et demi-bouteilles,
" cornichons mélangés en bouteilles, demi-bouteilles et demi-gallons,
41 " petits concombres,
17 " Sauce aux tomates de S. H. Prevost,
30 " de sirop cannelle moulue,
30 " de 12 et 6 livres cannelle moulue et clous de girofle,
25 " de poivre moulu,
16 " de Vermicelle,
16 paniers champagne,
13 " cordiaux vin amers, genièvre, marasquin, vieux gin, etc,
216 caisses de divers articles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions comptant. 6mai

PAR O VALETON.

Vente à l'encan, tous les samedis, de Chevaux, Mulets, Charrettes, Drays, &c.

PAR O VALETON, Encanteur, Bureau, No 41 rue de Bienville—Il sera vendu tous les SAMEDIS à la Fourrière du marché, [illegible] Chevaux, Mulets, Charrettes, Drays, buggies, voitures, etc.

La vente sera ouverte pour les chevaux, à 9 heures, les jours de vente.

Conditions—Comptant. Havril—1m

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifique Résidence de Famille, située au No 376 rue St-Charles, vendue pour cause de départ à des termes très avantageux.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau, No 8 rue Bienville—SAMEDI, 8 mai 1869, à midi, il sera vendu à la Bourse, [illegible]

[illegible]

PAR CHARLES E. FORTIER

Outils de Forgeron; Outils de Forgeron:

SUCCESSION DE GEORGE CHAVIGNY.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur—Bureau No 14, Passage de la Bourse—MARDI 11 mai 1869, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 170 de la rue [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 7 mai

Ilet de Terre dans le Troisième District.

Succession de Mme Emma Elizabeth Sel, épouse décédée de Marc Dodart.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur—Bureau No 14 Passage de la Bourse—[illegible]

[illegible]

PAR S GUINAULT

Propriété d'encoignure, de valeur.

PAR S GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure de la Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI [illegible]

[illegible]

[illegible]

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais &c. à l'encan.

PAR MO TOOMERY BROS—R M. Montgomery encanteur.

Il sera vendu, SAMEDI 8 MAI à 10 heures et demie, aux écuries de P. Lauer, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais—par paires et seuls.

Beaux mulets d'habitations et de ville.

—EGALEMENT—

Jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 13 déc

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS. & CO., R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 8 MAI, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 67 de la rue de Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, table à thé en acajou et en noyer ou de marbre, fauteuils, chaises à siège à ressorts, table de toilette à dessus de marbre, buffets à dessus de marbre, bibliothèques, gravures, tapis, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—EGALEMENT—

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en canne et bois.

Leçons d'Espagnol,

M. LOUIS A. D'ESTRAMPES, professeur agrégé, donnera des leçons d'espagnol à domicile ou dans ses salons d'éducation des deux sexes. Il fera également un cours d'espagnol et de français pour les classes de 6 à 12 par mois. L'instruction est garantie. M. D'Estrampes parle l'anglais et pourra aisément se faire comprendre des élèves de langue anglaise.

S'adresser rue Royale, No 121, ou rue Bienville No 73, au-dessus du magasin de M. Mallard. 2 mar—1m

C. H. MILLER & CO.,

Nos 50 et 52 de la rue Nlle-Levée.

(COIN NATCHEZ.)

SONT maintenant prêts à recevoir les ordres pour leurs sirops CANDIS qui ont remporté le PREMIER PRIX et la MEDAILLE D'OR.

Ils ont un stock de

1000 Caisses

de SIROPS fabriqués par eux-mêmes, de première qualité et de différentes odeurs. Ils les offrent, AU PLUS BAS PRIX, aux marchands en gros de la ville et de la campagne. 27 avril—1m

Agence pour la vente des

CERCLES "ARROW,"

43...... Rue Carondelet 43

NOUVELLE ORLEANS

LE CERCLE "ARROW."

LA demande de cet excellent cercle à balles de coton a augmenté tous les jours. Les propriétaires ont cru devoir augmenter de beaucoup leur stock de la saison. Ils sont à même de recevoir toutes les demandes de CERCLES "ARROW" que leur adresseront les négociants. Ils vendront également le CERCLE A BOUCLE, de toutes grandeurs et garanti fait du meilleur fer anglais.

H. T. BARTLETT.
B. W. KEYNE.

Agence générale, No 43, Carondelet, Nlle-Orléans.

3mai—3ms

MAISON FONDÉE EN 1848.

CHOCOLAT: CHOCOLAT:

P. GISCLON,

119......rue Royale......119

Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités, liqueurs de toutes espèces. Ouvrages de toutes façons.

NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale. Vingt années d'un travail probe et honnête ont amené un succès qui le recommande certainement à la considération et lui permet de livrer au commerce des produits d'une pureté irréprochable et d'une modicité de prix sans égale.

Venez! et comparez.

P. GISCLON,
119, rue Royale

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Actions de Banques et de Chemin de Fer, à l'encan.

BONDS ET SCRIPS D'ASSURANCE.

Succession de William Stillman décédé.

Cour de Paroisse, Paroisse d'Est Feliciana No. 1.

ETAT DE LA LOUISIANE.

PAR C. E. GIRARDEY & Co—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI 15 mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale entre les rues Canal et de Douane, dans la ville de la Nlle Orléans, en vertu d'un ordre de l'Honorable E. Fisher, juge de la Cour de Paroisse de la Paroisse d'Est Feliciana, Etat de la Louisiane, en date du 24 avril 1869, il sera vendu, à l'encan public dans la dite succession, les actions, bonds, scrips d'assurance, etc., suit—

1—Quatre-vingts (80) actions de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans.

2—Quatre cents (400) actions de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

3—Quatre cent sept (407) actions de la Banque de l'Union de la Louisiane.

4—Quatre cents (400) actions de la Banque des Mécaniciens et Traders.

5—Du scrip de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home de la Nlle-Orléans en quatre certificats, jusqu'à concurrence de la somme de neuf cent quarante piastres ($940).

6—Du scrip de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans, en dix certificats, de l'année 1859 à la somme de vingt piastres ($20).

7—Dix (10) bonds de mille piastres ($1000) de la ville de la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, remboursables [illegible]

8—Deux (2) bonds de mille piastres ($1000) de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord, portant huit pour cent et rachetables en [illegible]

9—Trente-quatre (34) bonds de mille piastres ($1000) de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.

10—Dix huit [illegible]

Conditions de la vente—Comptant, sur livraison, en billets du Trésor des Etats Unis. Les acheteurs devront payer tous les frais de transfert, timbres, &c.

15avril—[illegible]

RÉSIDENCE D'ÉTÉ

Complètement meublée,

Un grand wharf et une des plus jolies cabanes à bains sur la côte.

PAR C. E. GIRARDEY & Co., Encanteurs—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 24 mai 1869, à midi, il sera vendu à l'encan public, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Cette belle et agréable résidence d'été de M. T. N. Blacke située à Mandeville, paroisse St Tammany. La dite propriété mesure [illegible]

[illegible]

75 barillets Blanc de Céruse—Coils assortis—A l'encan.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI 8 mai à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, à l'encan public, en face de notre bureau—

75 barillets (grosseurs assorties) de blanc de céruse, de première qualité et au bon état.

Conditions comptant. 5 mai

SANS LIMITE

Une bonne et agréable résidence en briques à deux étages, avec attique—à l'encoignure des rues Ste Anne et Tremé.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau No 17 Place de la Bourse—SAMEDI, 1er de mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, il sera vendu à l'enchère publique—

Ce bon et agréable résidence en briques, à deux étages avec attique, solidement construite, située à l'encoignure des rues Ste Anne et Tremé [illegible]

[illegible]

Propriétés dans les 4e et 2e District.

Vente pour opérer un règlement en liquidation.

Deux maisons dans la rue Ste-Marie, près le coin de la rue Annonciation.

Une jolie maison "cottage" basse, avec deux terrains, dans la rue St-Philippe, entre les rues Miro et Galvez.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, [illegible] mai 1869, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, [illegible]

[illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr, encanteur—Bureau, No 183 de la rue Gravier—Il sera vendu, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à la salle de vente, à l'encan public, au No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet—

Bois de lit en acajou et en noyer, armoires, bureaux tables de milieu à dessus de marbre, sofas, chaises à ressorts, en marbre, buffets à dessus de marbre, bibliothèques, tapis, miroirs, meubles de bureaux, [illegible]

Pianos droits et carrés, meubles de bureaux [illegible]

Egalement: Une grande facture de lits cottage en noyer et en peuplier, [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 31 déc—1 an

GRANDE VENTE

De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr. encanteur—Bureau et entrepôt, No 180 de la rue Gravier.

Il sera vendu, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 11 heures précises, aux écuries de Dr. Jos. Elliott, au coin des rues Gravier et Baronne—

Chevaux appareillés, chevaux de trait et chevaux de selle,

Mulets d'habitations et de ville,

Buggies, wagons et harnais.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

N. B.—Entrée gratis. 31 déc

WASHINGTON EXCHANGE;

RUE ST-CHARLES, NO 19.

Nouvelle-Orléans.

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA,

Propriétaire

Pharmacie et maison à vendre,

POUR CAUSE DE DEPART

UNE BELLE PHARMACIE, avec ou sans la propriété. Elle est établie depuis plus de trois ans dans une des localités les plus florissantes de notre ville, sur la rue St-Charles [illegible] Pour détails s'adresser Boîte 324 P. O. Nlle-Orléans ou au No 448 rue St-Charles. 17 avril—1m

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.

ELKIN & CO,

168......CANAL......168

(Vis-à-vis Christ Church).

REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure.

BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.

TOILES Cirées, pour planchers, de 3 à 24 pieds de larg., NATTES Manille et Coco, STORES variés CORNICHES RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c., &c.

20 mars—3m

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel, Mai 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A

Aubel Mme Veuve
Baron Adrien Marie dit Olivier
Berbail Léon dit Gaston
Brismane Catherine Mme
Bôle Jacques (tailleur)

C

Cougot Léon
Courcenin Jean Alphonse
Chardon Adolphe
Costin (de St Martinville, Louisiane)
Coelles Mme, née Appolline Rouf
Cassiot Emilie Mlle

D

Drieux Alfred
Demortier B N
Décant Bernard
Delost Sylvestre
Donnée Jean (les frères)

E

Escoffier Mme Veuve
Estremont François

F

Fleurisse Philippe
Froment F A
Frèche (tailleur)
Fisher Mme Veuve, née Jr kel
Fournier Guillaume

G

Gauber Yves
Guillotière Louis
Guibarette Pierre dit Marcel
Gaio Adélaïde

J

Jager Louis
Jouet Edouard Jean

K

Kaebinger Emilie
Kreffer Nicolas

L

Labé Jacques (coiffeur)
Lambert Paul
Labasse Pierre
Lacaze Adolphe
Louvreu Emile

M

Moulec François
Miguel née Françoise Arrillon
Mascal Henry (photographe)
Marchand (cordonnier)
Meurs ou Louis Emile
Mausant Pierre (menuisier)

N

Neigeon François

O

Ouvière Clément, Godefroy

P

Pryrieux Pierre
Prudent Victor
Pène Jean
Peret, Mme née Marie Françoise Pfeffer
Pierret Léon
Pidé Mme née Emma Roux
Poythieux Léon

R

Romanes Dominique
Roux Joseph
Ribeyrolles Joseph (originaire de Laguelle, Puy-de-Dôme)
Roux Euphémie

La Chancellerie du Consulat de France, rue Ste-Louis, No 11, [illegible] de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches et fêtes exceptés), de 10 heures à [illegible] heures du soir.

1 mai